



Internet: Un Nouvel espace public?

Les Fotologs dans la Révolution des Pingouins au Chili. Mai-Juin 2006

Paola Costa.

Telecom Paristech.

pcostacor@gmail.com .

Jean-François Cerisier.

Equipe de Recherche Technologique IRMA (ERT 2001) - Université de Poitiers.

cerisier@univ-poitiers.fr

Mots Clés: Révolution des Pingouins/ Fotologs/ Mouvement des étudiants/ étudiants secondaires/espace publique

Résumé :

En articulant une série d'entretiens avec une étude des discours (contenus des fotologs), l'analyse souligne comment les fotologs ont contribué à l'insertion des étudiants du Chili dans l'espace public (au sens d'Habermas) et comment ils ont permis la création d'une communauté virtuelle, entre les élèves des différents lycées, autour d'une identité et une cause communes.

En mai 2006, 16 ans après le retour de la démocratie au Chili et seulement deux mois après l'installation du gouvernement de Michelle Bachelet, les étudiants des établissements secondaires du Chili ont été les protagonistes d'un mouvement revendicatif national qui a obtenu une très grande adhésion dans différents secteurs de la société : la « Révolution des Pingouins ».

Les étudiants, intégrant la culture numérique, ont utilisé les moyens technologiques de communication pendant le mouvement. Deux ans après, il subsiste des traces de leur engagement sur internet.

Quelle était le rôle des fotologs dans le mouvement des étudiants ? Quels ont été les liens qu'ils ont réussi à tisser par ce moyen ? Quels types de messages ont-ils transmis ? Ont – ils





contribué à créer une communauté virtuelle et comment ? Ce sont les questions abordées par cette recherche.

Avec l'objectif de connaître les fonctions que les fotologs (créés par des étudiants secondaires chiliens) ont eu dans le mouvement des étudiants du Chili à mai et juin, 2006 on a choisi un échantillon de 60 fotologs qu'on été actifs à octobre 2007 (une année après la mobilisation), dont 700 post sur le mouvement, parmi eux 100 ont été analysés.

On a fait des entretiens à 15 étudiants en représentant les différents discours des étudiants qui ont participé à la mobilisation (leaders des étudiants, utilisateurs des fotologs, élèves des régions, administrateurs des fotologs de leur lycée, élèves)

Pour connaître les types des messages qu'on circulé dans les fotologs on a fait l'analyse du discours. On a crée un model d'analyse qui a été basé sur les théories des fonctions du langage (Jakobson) et des actes de parole (Austin, Searle). Ainsi on été créés 12 catégories d'analyse qu'on été interprétés en relation avec la chronologie des faits (qui a été divisé par quatre périodes) et le contexte communicative dans lequel le message a été diffusé.

L'interprétation des données a été fait depuis un approche qualitative, mais on a utilisée aussi des techniques quantitatives qu'on complémenté l'analyse. Pour identifier des différences statistiquement significatives dans les catégories par rapport aux périodes du mouvement on a appliqué le test Chi2.

D'autre parte on a analysé les dispositifs pour identifier les liens qu'il y a eu parmi les différentes fotologs de l'échantillon. A travers, les témoignages des entretiens et l'observation des amis favoris¹ on a peu reconstruire le déploiement du réseau. Avec le logiciel Pajek a été possible voir graphiquement le réseau et faire des interprétations.

Contexte : La Révolution des Pingouins

Une des demandes du mouvement des étudiants était la dérogation à la Loi Organique Constitutionnelle de l'Etat (LOCE) promulguée par le dictateur Augusto Pinochet, un jour avant la fin de la dictature, loi qui a libéralisé l'éducation. Cette loi n'a pas été réformée par les gouvernements démocratiques qui ont succédé à la dictature car, en raison de son caractère constitutionnel, il faut réunir pour ce faire les quatre septièmes des votes à la Chambre des députés et des sénateurs. Cette proportion est très difficile à obtenir dans le système binominal des élections. Ainsi, avec la Constitution de 1980 qui n'a pas été réformée elle non plus, le consensus semble être la seule façon de vivre en démocratie avec des lois héritées de la dictature.

Avant la « Révolutions des Pingouins » le changement de la LOCE n'était pas discuté. Les étudiants ont réussi à introduire le sujet au centre du débat politique et dans l'agenda du

¹ la plateforme permet d'ajouter des liens vers autres fotologs qui sont appelés des amis favoris. Voir : www.fotolog.com





gouvernement. Cette année (2009) le Sénat a approuvé la Loi General d'Education (LGE) qui remplace la LOCE. La nouvelle loi est encore polémique, et quelques secteurs des étudiants et enseignants sont encore mobilisés pour cette cause et ils ne sont pas d'accord avec la nouvelle loi. Cependant, la mobilisation n'a pas eu la même taille de celle du mai 2006.

Les étudiants chiliens semblent être chaque fois moins intéressés à la politique telle qu'elle est conçue par le système électoral chilien. Pour les élections présidentielles de 2006 seulement le 30,7% était inscrit dans les registres électoraux. Par contre, la participation des étudiants dans ce mouvement les a permis d'entrer dans la scène politique d'une façon différente.

Le réseau en mouvement

Avec une organique qui ressemble plus à un réseau, les adolescentes ont utilisé les technologies qu'ils avaient à la portée de la main et qu'ils maîtrisaient déjà, pour le mouvement. Ainsi, les fotologs ont gagné une grande popularité pendant les mois de mai et juin de 2006, et si avant ils ont été utilisés pour réunir de groupes d'amis de classes avec des intérêts en communs; dans ce mouvement ils ont été créés pour représenter à tout un lycée et ils ont formé rapidement une communauté virtuelle des établissements éducationnels autour du mouvement par tout le pays. Le réseau virtuel a eu une conformation similaire au monde réel. Les lycées leaders de la mobilisation ont été plus actifs dans la publication des messages et ils ont eu plus des liens avec les autres établissements.

Les messages publiés ont été faits principalement pour renforcer l'identité en tant que groupe, ainsi que pour convaincre et pour débattre leurs idées par rapport au mouvement. D'autre part, les étudiants se sont servis des fotologs pour s'exprimer et regarder d'une façon critique les moyens de communication et le traitement que ceux-ci ont donné aux faits de la mobilisation. De cette façon, les fotologs des étudiants ont contribué à créer un nouvel espace public pour les jeunes qui n'existait pas auparavant et qui a été favorisé par l'utilisation de la technologie. Ainsi on pourrait dire que Internet peut être une nouvelle façon d'exercer la citoyenneté, mais il ne faut pas oublier que « las tecnologías no son neutras » (Martín-Barbero 2000 : 6)², ainsi comme réfléchir au postulat de l'Unesco lorsqu'il dit que « le risque peut être que bientôt seule les personnes familiarisées avec ces outils pourront faire entendre leur voix ».

² « Les technologies ne sont pas neutres »





Bibliographie

Habermas, J. (2006). *Historia y crítica de la opinión pública. La transformación estructural de la vida pública*. Barcelona: Gustavo Gill.

Martin-Barbero, J. (2000). “Transformaciones comunicativas y tecnológicas de lo público” [Versión electrónica]. Infoamerica. Acceso: 2 de febrero, 2008. Disponible en: www.infoamerica.org/documentos_word/martin_barbero1.doc

UNESCO. (2006). *L'éducation aux médias. Un kit à l'intention des enseignants, des élèves, des parents et des professionnels*. Paris: UNESCO.

Voir recherche complète à l'adresse : www.euromime.org

